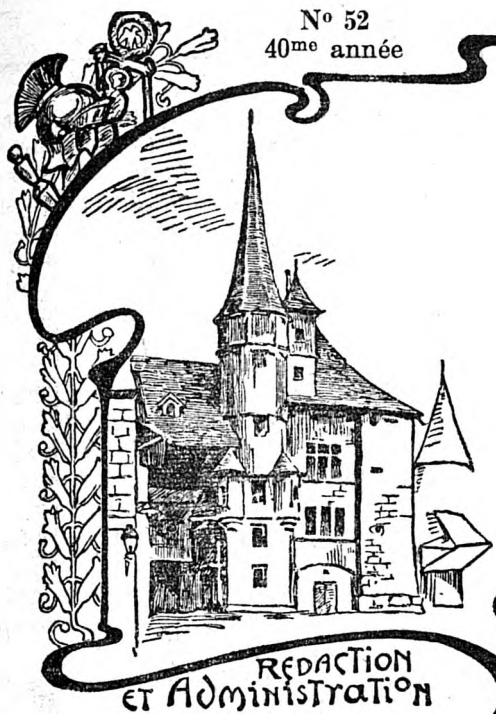
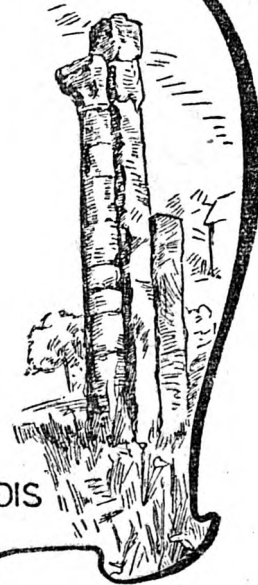




FEUILLE D'AVIS et JOURNAL du DISTRICT D'AVENCHES, du Vully et des ENVIRONS

ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES, PARAISSANT A AVENCHES LES MERCREDIS ET SAMEDIS

Résumé des nouvelles Politiques, Littéraires, Agricoles et Scientifiques



IMPRIMERIE Jules CUHAT, Avenches
Rue Centrale
Tél. 8.91.18 — Compte de Chèques II.1040

ABONNEMENTS :
1 an Fr. 8.— ; 6 mois Fr. 4.50 ; 3 mois Fr. 2.80
Etranger : Port en sus.



Publicité extra-régionale :
Annonces Suisses S.A., Lausanne
et succursales dans toute la Suisse

ANNONCES (la ligne-millimètre)
Régional : 5 ct. Suisse : 7 ct. Etranger : 8 ct.
Réclame : 15 ct. Rabais pour ordres importants.

Mouvement de la Jeunesse vaudoise pour le canal du Rhône au Rhin

Le problème du Canal du Rhône au Rhin a toujours préoccupé la Suisse — en tous cas aurait dû toujours la préoccuper. — Réalisé et utilisé au XVII^{me} siècle sur une portion de son parcours (Enteroches), le canal fut abandonné au siècle passé, mais son intérêt devait faire reparaitre la question quelques dizaines d'années plus tard, sur une plus vaste échelle. En 1906, l'ingénieur Lausannois William Martin établissait les plans officiels de la jonction Rhône-Rhin. La Suisse alors entreprit avec la France des pourparlers pour que se fit le Canal de Lyon à Genève. Ces pourparlers se continuèrent, avec une ou deux interruptions, jusqu'à aujourd'hui.

Mais on voit qu'aucun résultat n'est acquis. Notre Gouvernement, pour mener à chef un tel projet, a besoin d'être appuyé, et même poussé, par la population des cantons.

La Jeunesse Vaudoise l'a compris ; elle a compris aussi que pour travailler dans l'intérêt de son pays, il ne suffit pas de garantir les biens qu'il possède, en protégeant par les armes son territoire, mais qu'il faut encore lui assurer de nouveaux biens, penser à son avenir. La Jeunesse Vaudoise, sentant qu'elle est désemparée par les événements actuels, comprend qu'elle doit s'unir sur un terrain commun d'action. Et le canal lui en offre le moyen.

Des jeunes donc ont décidé d'agir ; ils créent un mouvement, à la tête duquel se trouve un comité dont font partie quelques uns de leurs directeurs :

MM. Victor de Gautard, chef cantonal des Eclaireurs ;
P. Weber, agent cantonal des Unions Chrétiennes ;
Hector Bron, président de la fédération des Jeunesses campagnardes vaudoises ;

Feuilleton de la Feuille d'Avis d'Avenches

(Reproduction autorisée par la
« Société des Gens de Lettres »)

EDMOND ROMAIZIÈRE

La double Énigme de Singapore !...

ROMAN

La zone de gauche, au contraire, accumule la richesse. Un excellent chemin de fer. Des gares fleuries. D'interminables cultures d'hévéas, qui ne cessent que pour les mines d'étain. Des routes admirables, asphaltées et bitumées. Des villes qui paraissent des parcs, tant elles ont de jardins. Des bungalows riantes, des villas spacieuses, le sport, la vingt-quatre chevaux, tout ce qu'il faut pour faire oublier l'exil.

A un bout de ligne, Singapore. A l'autre, l'île de Penang, ce Paradis, que vingt minutes séparent du continent... Penang, reliée d'ailleurs à Singapore par un service de paquebots qui filent leurs trente-deux nœuds, une allure de torpilleur.

Constantin de Charrière, étud. ingénieur ;
Georges Baud, employé de banque, Vice-président de la Société des Jeunes Commerçants ;
Roger Ramelet, employé de bureau ;
Charles Apothéloz, étudiant en Droit.

Ce mouvement organise une manifestation dont l'influence sur la réalisation du Canal est certaine: Les jeunes gens du canton de Vaud iront creuser entre le 14 et le 26 juillet prochain un tronçon symbolique du Canal, sur un terrain que la Commune de Bussigny a mis à leur disposition. Ils se rendront sur les lieux à leurs frais, emportant avec eux leur nourriture du premier jour ; s'ils veulent rester plus d'un jour, la nourriture et le logis leur seront fournis. Des camps d'éclaireurs seront installés là-bas ; des techniciens dirigeront les travaux.

Dans le district d'Avenches, les jeunes qui tiennent à participer à l'Action peuvent s'inscrire :

A Avenches : Chez MM. Gallay, professeur et J. Cuhat (bureau du journal) ;

A Faoug : Chez M. Patthey, instituteur ;

A Montmagny : Chez M. Maurice Loup, syndic.

A Cudrefin : Chez M. Corthésy, instituteur.

Un jour convenable sera fixé pour tous les participants du Nord du Canton.

Que les jeunes fassent l'impossible pour venir, **sacrifiant** au besoin un jour de vacances (car c'est des sacrifices que le Pays réclame.

C'est par leur nombre, par leur enthousiasme aussi qu'ils prouveront que **tout le Canton a la volonté** de voir aboutir une entreprise d'un intérêt vital pour sa prospérité.

G. P.

La Journée vaudoise au Rütli

DIMANCHE 13 JUILLET

Désirant manifester solennellement et

Au milieu du trajet, vers les cinq cents kilomètres, la capitale réelle, Kuala Lumpur, jolie cité que vient lécher la forêt vierge. Là commence le royaume de l'étain. Il se continue au nord, franchit même la frontière du Siam.

Edith avait comploté de demeurer quelques jours au luxueux Terminus de la gare de Kuala Lumpur. Elle louerait une automobile, ou s'en ferait fournir une par l'administration. Elle irait à mi-chemin de Kampar, où se trouvait la mine française de Kinta, dans laquelle Franck venait d'entrer comme ingénieur, sous un nom d'emprunt.

— Lui-même pourra venir à notre rencontre, avait-elle expliqué à Mabel. La semaine proc haine, il y a « Bank Holiday ». Du reste la crise de l'étain, les restrictions de production, donnent repos à tout le monde quarante-huit heures par semaine. — Nous serons presque tous les jours près de lui ! dit la jeune fille frénétiquement.

— Et sans danger... Qui pourrait le reconnaître, là-bas ? Il n'y a quedes Français... Mon mari n'en saura rien... Au bout de son temps de punition, Franck pourra tranquillement rentrer à Singapore.

Dans le sleeping, il ne fut question que du jeune homme. Deux femmes arrangeaient son bonheur.

joyeusement la part qu'il prend au grand anniversaire du Pacte confédéral, le canton de Vaud a décidé d'organiser un pèlerinage populaire à Schwytz et au Rütli, sous la conduite des autorités cantonales, escortées de leurs huissiers, d'une musique de fête, de cohortes de costumes et de chanteurs.

Cette journée patriotique entre toutes est fixée au dimanche 13 juillet. Des trains spéciaux, relevant les correspondances avec toutes le partie du canton, emmèneront les participants à Lucerne, d'où des bateaux spéciaux les transporteront à la prairie du Rütli, où se déroulera une brève prairie du Rütli, où se déroulera une brève cérémonie commémorative encadrée de chants. De là l'on se rendra à Schwytz, où le landammann recevra officiellement les autorités vaudoises, et où l'on procédera à la visite des lieux historiques de l'antique cité fédérale, et des Archives où le premier parchemin du Pacte repose entre les glorieuses bannières des anciennes batailles.

Le retour s'effectuera de Schwytz le même jour, de manière à permettre à chacun de regagner ses foyers le même soir.

Le colonel Lavanchy a bien voulu se charger de pourvoir à toute l'organisation technique du pèlerinage, transports et subsistance. C'est donc auprès de l'agence de voyages Lavanchy à Lausanne que l'on peut se renseigner dès maintenant. L'horaire et le programme détaillé de la journée ne tarderont pas à être portés à la connaissance du public.

Le prix plus que modéré du voyage permettra à chacun de se joindre à ce grand pèlerinage vaudois, qui doit être la manifestation grandiose de l'attachement des Vaudois à l'amitié confédérale et à la liberté jurée une fois pour toutes dans la clairière du Rütli.



Mais parfois, Edith subissait comme un assaut de tristesse. Avait-elle encore peur de l'avenir ?

— Pourquoi ce brouillard sur vos yeux ? demanda Mabel, alarmée. Vous avez peur, madame ?...

— Mais non....
— Vous ne devez plus rien craindre. Toutes vos précautions nous entourent de sécurité. Ces jours-ci, vous avez bien vu que votre mari est absorbé par le travail du gouvernement. Il ne pense pas à Franck. Il ne peut rien soupçonner.

— On ne sait jamais.
— Et Franck est bien guéri, n'est-ce pas ?

— Sois-en sûre !...
— Il regrette son acte ? Il a honte du passé ?... Plus jamais....

— Plus jamais, jolie Mabel... Il ne vit que pour toi...
— Pour nous....

Edith sourit, un peu tristement.
— Oui. Pour nous... Mais pour toi d'abord. Tu es l'avenir. Les parents ne sont jamais que le passé. Il y a une pièce française, bien vraie, un peu douloureuse, tout de même... « La course au flambeau »...

Le matin, en débarquant dans la gare monumentale, toute blanche, de Kuala Lumpur, Edith fit retenir deux chambres au Terminus Palace, bâti en style maures-



FONDS NATIONAL POUR L'EXTENSION DES CULTURES.

Que signifie pour le petit paysan l'ordre d'extension des cultures ?

Il s'agit de transformer en champs des prairies. Cette transformation implique l'achat de semences, d'engrais, d'outils.... Cela coûte gros et l'agriculteur modeste ne dispose souvent pas des sommes nécessaires.

Conscientes des charges trop lourdes que

Vignerons !

Adressez-vous sans tarder à l'Agent régional de l'ASSURANCE CANTONALE VAUDOISE CONTRE LES DÉGATS DE GRELE, pour votre assurance complémentaire. Si l'assurance de base ne suffit pas. UN COMPLÉMENT EST INDISPENSABLE !

514

que. Elle abattit dans la matinée quelques visites de politesse, témoigna son désir de rayonner un peu, puisque le baromètre était au beau, et que la saison n'envoyait pas trop de pluie.

On mit à sa disposition une voiture et un chauffeur malais. Mabel se récria.

— Non ! nous sommes en vacances ! Je veux conduire moi-même !...

— Je vous donnerai un cabriolet, répondit le fonctionnaire. Le chauffeur prendra place dans le spider. Il ne vous gênera pas.

— Non. Ce n'est pas du sport ! Ce ne serait pas la peine de s'évader de Singapore pour en subir encore le protocole. Je veux conduire comme en Angleterre. Seulement la maîtresse à bord après Dieu !

— Et si vous avez une panne, miss Mabel ?...

— Nous la réparerons. Et nous changerons les roues. Et si nous ne pouvons plus avancer, nous nous ferons remorquer par des buffles, s'écria-t-elle, avec un tel rire de bonheur que l'Anglais ne trouva plus rien à répondre.

Le lendemain, elles partirent tôt. Mabel cria sa joie aux arbres de la route luisante et aux atollages qu'elles dépassaient. Edith demeurait songeuse. Elles devraient trouver Franck dans un tout petit village, à quatre-vingt-dix kilomètres. Un kampong ma-



Où que vous aperceviez une belle lessive suspendue, vous pouvez être certain que le linge fut lavé avec du savon Sunlight. Les femmes qui emploient le savon Sunlight savent avec combien moins de peine on vient à bout de la grande lessive: le savon Sunlight est si savonneux qu'il nettoie sans peine même les endroits les plus sales. Essayez le savon Sunlight à votre prochaine lessive et ... rendez-vous compte du résultat!

Le savon Sunlight est si savonneux!



représente pour les paysans nécessiteux, la réalisation du nouveau plan de cultures, nos autorités fédérales ont décidé la création d'un Fonds National qui viendra soulager les familles paysannes dans la peine. Le 5 juillet, des insignes seront vendus dans toute la Suisse pour alimenter ce fonds.



Confédération

La Suisse devant son destin.

Dans les temps dramatiques que nous traversons, les Suisses liront avec profit l'étude remarquable que vient de publier M. J.-M. Musy, ancien président de la Confédération. En effet, sous le titre «La Suisse devant son destin», l'éminent homme d'Etat, fort d'une longue expérience politique, s'efforce de discerner dans le flux des événements quel sera demain le destin de notre patrie.

Abordant tour à tour les questions financières, économiques et politiques, M. Musy indique de quelle manière la Confédération peut, dans la dignité et l'honneur, collaborer à l'Ordre nouveau. Un grand souffle de politique réaliste traverse ces pages qui constituent en quelque sorte un acte de foi dans la puissance de renouvellement de notre patrie. Plus encore, M. Musy, avec hardiesse, jette des idées, confronte le présent avec l'avenir, montre la voie à suivre, parle non seulement en grand patriote, mais encore en grand européen.

Il est indéniable que cet opuscule, rempli de formules saisissantes, vient à son heure et qu'il contribuera à mettre dans le désarroi des esprits la clarté nécessaire à toute vraie rénovation nationale.

Canton de Vaud

LAUSANNE. — XXII^{me} Comptoir.

Le XXII^{me} Comptoir suisse s'ouvrira à Lausanne le 13 septembre. Il s'annonce d'une façon très brillante: toutes les places disponibles pour les exposants sont louées; jamais les inscriptions n'ont été aussi nombreuses; la participation de la Suisse allemande sera très forte. De nombreuses demandes de location ont dû être refusées faute de place.

Chronique locale et régionale

AVENCHES. — Conseil communal.
Séance du 30 juin 1941.
(Présidence: H. Beney).

Grâce à l'heure d'été, le Conseil a ouvert sa séance de lundi dans une salle encore ensoleillée. Quatre objets principaux figuraient à l'ordre du jour.

1. Abri D.A.P.

La Municipalité soumet en premier lieu à l'approbation du Conseil communal un préavis concernant la construction d'un grand abri pour la D.A.P. dans la cour du Château et en partie sous celui-ci. Plans et devis ont été établis par M. Pierre de Sybourg, architecte à Avenches; ils ont été contrôlés et admis par l'autorité militaire compétente.

Le coût de ce travail ascendera à Fr. 80.000.—. Déduction faite des subventions fédérales, une somme d'environ Fr. 29.000.— restera à la charge de la Commune. M. L. Fornerod, syndic, explique les raisons qui ont fait abandonner le premier projet, devisé Fr. 90.000.— et prévoyant la construction au centre de la ville. Il fait remarquer que pour cette construction le droit d'initiative communal est limité; les prescriptions militaires devant être respectées.

Répondant à une demande de M. F. Gerber, M. A. Bally, municipal, dit que le devis ne sera pas dépassé; il ajoute que les subventions fédérales seront probablement plus élevées que prévu au projet.

M. Joseph Chappatte, rapporteur, indique que la Commission s'est rendue sur les lieux; des explications satisfaisantes ont été données à toutes ses observations par MM. de Sybourg et A. Bally.

Le projet est adopté sans opposition, malgré la lourde charge qu'il met sur les contribuables d'Avenches, défavorisés en cette circonstance comme toutes les petites localités ayant juste assez d'habitants pour être astreintes à une organisation D.A.P. La Municipalité fera état de cette situation pour obtenir une augmentation des subsides.

2. Construction d'un hangar à bois.

M. Robert Corminbœuf est chargé de rapporter sur la demande de crédit de Fr. 1000.—, destiné à la construction d'un hangar nécessité principalement par l'installation du chauffage central à bois du Collège. Le bois de construction sera fourni par la Commune et des tôles ondulées qui

ont servi jusqu'à présent à couvrir les tas seront utilisées comme couverture. Le hangar sera monté entre le bâtiment du théâtre et la propriété Bertha Gaberell. (Un droit de jour reste à discuter). La commission demande une seule modification soit: la fermeture devrait se faire par trois portes afin de faciliter l'accès et de mettre le bois à l'abri d'éventuels amateurs nocturnes. Le délégué municipal pour cette question, M. Franz Pradervand, déclare s'être rallié à cette suggestion pour laquelle une augmentation de crédit n'est pas nécessaire.

Préavis et rapport sont adoptés.

3. Ruisseau de la «Saugetta».

A la suite de réclamations de propriétaires et locataires des terrains bordiers, M. le voyer Ch. Clot a convoqué les intéressés pour un examen sur place. La réfection d'un tronçon de 80 m. du ruisseau a été décidée. M. Clovis Corminbœuf, propriétaire intéressé sur ce tronçon a offert une subvention de 40 % de la somme de Fr. 4.000.— nécessaire à ce travail. Le canton accorde 30 % et il reste 30 % à fournir par la Commune, soit Fr. 1200.—.

Au nom de la Commission, M. F. Maillard rapporteur recommande l'acceptation du préavis. Il demande toutefois à la Municipalité de ne pas perdre de vue la mise en tuyaux d'un premier tronçon du ruisseau, des «Maisons Neuves» au «Pacot».

A une question de M. Gerber, M. le syndic répond que la partie du ruisseau passant sous la route, vers la croisée, concerne l'Etat. M. Maillard donne lecture d'une lettre du Voyer, indiquant qu'un dépôt sera construit à cet endroit.

Le crédit est voté sans opposition.

4. Gestion.

M. Alfred Herren donne lecture du rapport de la Commission de gestion pour l'année 1940.

En résumé, l'exercice se boucle comme suit:

Recettes	Fr. 210.099,27
Dépenses	
(amortissements sur dettes non compris)	Fr. 209.625,07
BONI	Fr. 474,20

Comme d'habitude une série de légères observations sont présentées à la Municipalité avec recommandation de ne pas les considérer comme des petits ennuis qu'on veut créer à l'autorité.

Signalons, à part des réfections déjà signalées par des commissions précédentes, les demandes suivantes: rénovation des arbres fruitiers du «Pré-Choulex», dont certains sont trop vieux et improductifs;

utilisation de la terre déposée aux «Quatre Marronniers» pour combler les anciens dépotoirs d'égoûts;

un gros supplément de travail incombant au Boursier depuis la guerre, le rapport demande si un remplaçant est prévu pour que ce fonctionnaire puisse prendre ses vacances.

La Commission remercie la Municipalité et le boursier pour le travail accompli et la bonne gestion des biens communaux; elle propose l'adoption des comptes de 1940.

Propositions individuelles.

M. le Syndic annonce au Conseil qu'un plan d'aménagement des parcelles à bâtir du «Pré-Choulex» a été demandé à M. S. Charmey, géomètre à Avenches. Sous peu, il sera possible d'obtenir des terrains dans la partie de droite de la Poste. La partie de gauche restera réservée, pour la durée de la guerre en tout cas, aux plantages qui viennent d'y être ouverts.

M. Gerber annonce qu'une discussion en vue d'un arrangement amiable peut être engagée avec la direction de la sucrerie d'Aarberg, pour la réparation du hangar aux poulains.

M. Werren, demande que la réparation plus urgente d'une chambre à coucher soit jointe aux réfections prévues à l'appartement du concierge.

Gymnastique. — Le tambour battait dimanche soir sur le Montmezard, annonçant le retour de quelques gyms ayant participé, à Morges, à la Fête cantonale des gymnastes à l'artistique, et rentrant triomphalement avec couronnes et palmes.

C'étaient:

en catégorie A. (Couronne de laurier)

MM. Werner Muhlethaler 9^{me} avec 92 p.

Paul Michel, 10^{me} avec 91,20 points,

Henri Mayor, 21^{me} avec 88,70 points

en catégorie B. (palmes, 76 participants)

MM. Joseph Pauchard, 15^{me} avec 92,20 p.

Edouard Orini, 16^{me} avec 92,20 p.

Un chaleureux accueil les attendait au

milieu de la ville où la population s'était massée pour les saluer et les applaudir.

Ce beau résultat — presque un record, puisque ces cinq gymnastes d'Avenches ont tous obtenu une couronne ou une palme — apporte gloire et succès à la petite section avenchoise, qui se signale donc aussi dans le beau domaine de la gymnastique aux engins.

SUR LA ROUTE. - Collision de cyclistes

M. Juste Chardonnens, aiguilleur, habitant Domdidier qui descendait de la ville, lundi soir, vers 19 heures, s'est trouvé en présence d'un groupe de militaires roulant en sens inverse, et entra en collision avec l'un d'eux.

Sous la violence du choc, les deux cyclistes furent projetés à terre. Le militaire se releva indemne, mais M. Chardonnens dut être transporté dans la maison, toute proche, de M. Kunz, fermier, d'où il put ensuite se rendre chez M. le Dr Ruffy pour y être pansé. Il a de nombreuses éraflures et contusions, sans gravité heureusement.

Les vélos — deux machines empruntées! — sont hors d'usage.

Trois chars de foin, rangés sur le bord de la route en attendant d'être déchargés, empêchaient une bonne visibilité.

Militaire. — M. Robert Corminbœuf, fils à Avenches, vient d'être promu au grade de lieutenant de cavalerie. Agé de 20 ans seulement, il est probablement le plus jeune des lieutenants de cette arme du pays.

— D'autre part, M. Jean Tombez de Salavaux est depuis quelques semaines, maréchal (maréchal des logis) de cavalerie.

Nos félicitations.

C.F.F. — Statistique des gares.

Voici la statistique des gares de notre région en 1940.

	Billets délivrés	Rang	Animaux	Marchandises	Tonnes	Rang
Avenches	25626	194	4449	15725	232	
Faug	10398	574	407	4287	478	
Moudon	45297	134	3805	21898	173	
Payerne	103131	47	7830	80554	51	
Corcelles lg.	9458	551	98	20159	193	
Domdidier	10973	486	676	10525	305	
Morat	35962	147	784	12994	267	
Estavayer	25768	209	1395	12238	279	

Le rang indiqué pour les billets est celui des recettes du service des voyageurs, pour les marchandises celui des tonnes.

Ceux qui s'en vont. — Nous apprenons le décès, survenu samedi à Payerne, de M. Gustave Borel, qui fut longtemps au service de nos chemins de fer; il avait pris sa retraite alors qu'il était chef de gare à Avenches, et vécu dès lors dans la cité de la reine Berthe où il avait une nombreuse parenté. Il s'en va presque octogénaire, laissant le souvenir d'un serviteur de l'administration, d'un fidèle citoyen et d'un excellent chef de famille.

Nos sincères condoléances à son épouse et à ses filles.

HUILE DE TABAC.

M. le Dr Heusser relève dans une étude publiée par la station de recherches de la «Sota», l'intérêt que présente actuellement la récupération des graines de tabac en vue de la production de l'huile. Dans certains pays, l'Allemagne et l'Italie en particulier, des essais concluants ont été fait en vue de l'utilisation des graines de tabac pour la fabrication de l'huile comestible. Or, dans notre période de restriction et de disette d'huile, cette précieuse plante peut fournir une ressource qui n'est pas à dédaigner. Il est bien évident que pour obtenir de la graine de tabac, il faut renoncer à «châtrer» les plantes. Cette façon de faire ne va pas sans inconvénients: les rendements en feuilles sont en effet plus faibles. En outre, les graines ne mûrissent pas sur les tabacs tardifs. Par contre, les plantations précoces peuvent être utilisées en vue de la production de la graine oléagineuse.

Les essais que nous avons signalés ont montré que sur une pose de 36 ares de tabac, on peut obtenir environ 300 kg. de graine. De cette graine, on peut extraire 33 % d'huile comestible d'une valeur égale à l'huile d'arachide. Si on laissait le quart des cultures de tabac de la Broye fribourgeoise et vaudoise porter graine, nous aurions un rendement d'huile d'environ trois wagons de dix tonnes, résultat fort intéressant dans les circonstances actuelles.

En félicitant la «Sota» de l'étude qu'elle a faite de la possibilité d'utiliser les cultures de tabac en vue de la production de l'huile, nous espérons que les planteurs pourront en tirer profit.

Monsieur et Madame Edouard
Gnehm-Treyvaud ont le plaisir
d'annoncer la naissance de
leur fille

Myriam-Andrée

28 juin 1941

Clinique Ste-Anne, Fribourg

Dernière heure

DES TROUPES EN CONGÉ.

L'état-major de l'armée communique :
Le général a ordonné la mise en congé
d'un certain nombre de troupes pour une
durée prolongée, adaptée aux besoins de
l'économie nationale.

Ces troupes seront rappelées en service
à tour de rôle, pour de courtes périodes
d'instruction et d'exercices.

La guerre...

LA GUERRE DE L'EST.

Opérations et combats.

De Berlin :

Mardi après-midi, les troupes allemandes
se sont emparées de Riga, où des éléments
avancés, progressant rapidement par Mit-
tau étaient arrivés en combattant diman-
che après-midi déjà.

Lemberg au sud du Pripet a été pris lun-
di. Une formidable bataille de tanks s'est
livrée dans ce secteur où, depuis lundi les
Allemands ont lancé de nouvelles divisions
blindées pour s'ouvrir la route de Kiew.

Les avant-gardes ont progressé à une al-
lure vertigineuse de Luck jusqu'à Novo-
gra-Wolynsk, donc en direction de Kiew.

— Près de Minsk de l'aveu même de
Moscou, la situation des troupes soviéti-
ques est critique. Les armées russes encer-
clées entre Bialistock et Minsk font des
tentatives désespérées pour se dégager.
Plus à l'est, la Bérésina a été atteinte. A
l'extrême nord, les troupes germano-fin-
landaises menacent le port de Mourmansk.

A l'autre extrémité de l'immense front,
en Roumanie, la situation est meilleure
pour les Russes qui ont réussi à maintenir
jusqu'ici leurs positions sur le Pruth.

FRANCE.

Relations diplomatiques.

La France vient de rompre ses relations
diplomatiques avec la Russie. Cette déci-
sion est motivée par les menées commu-
nistes tendant à dresser les masses popu-
laires contre le gouvernement du maréchal
Pétain et probablement aussi, par la situa-
tion internationale.

Le personnel de l'ambassade soviétique à
Vichy a quitté la ville, se dirigeant vers
la frontière espagnole.

Une déclaration officielle de la prési-
dence du Conseil, autorise sous certaines
réserves, l'intervention directe d'un corps
de volontaires français dans la lutte contre
le communisme.

EGYPTE.

Bombardements.

Des avions de combat ont bombardé à
nouveau le port d'Alexandrie et des objec-
tifs d'intérêt militaire.



Vaccination

La Municipalité d'Avenches avise les
parents intéressés que M. le Dr Roger
PFAEHLER procédera,
JEUDI 3 JUILLET 1941, à 8 h. du matin,
en son cabinet de consultation, aux vac-
cinations des enfants domiciliés dans la
Commune. Il visitera les enfants vaccinés
et délivrera les certificats officiels, **jeudi
10 juillet 1941, à 8 heures du matin,** au
même endroit.

Avenches, le 24 juin 1941.

Greffo municipal.

Soumission

La Municipalité d'Avenches, met en sou-
mission les travaux de terrassements et de
canalisations pour abri D.A.P.

La soumission est ouverte aux entrepre-
neurs de nationalité suisse, domiciliés
dans le Canton de Vaud.

Les intéressés peuvent se procurer les
formulaires et consulter les plans, dès **mar-
di 1^{er} juillet** au bureau de l'architecte sous-
signé.

Les soumissions seront rendues pour le
jeudi 10 juillet à 1800 h.

L'ouverture aura lieu le **vendredi 11 juil-
let** à la salle de la Municipalité au châ-
teau d'Avenches.

Avenches, le 1^{er} juillet 1941.

Pierre de SYBOURG

Architecte

Tél. 8.32.20 - Avenches

Avis

L'indemnité de louage des chevaux four-
nis à l'Armée, pour la période du 1^{er} au 30
mai 1941, peut se toucher dès aujourd'hui
au Bureau de la Caisse Communale.

Avenches, le 30 juin 1941.

Le Boursier.

Avis d'enquête

La Municipalité d'Avenches, soumet à
l'enquête les plans présentés par M. W.
KAESERMANN, camionneur, comportant
un projet de construction d'un hangar pour
dépôt de bois (couvert provisoire) sur sa
propriété sise au lieu dit : «Vers le Cigo-
gnier».

Les pièces sont déposées au Greffe mu-
nicipal.

Délai d'opposition : 8 juillet 1941.

Avenches, le 27 juin 1941.

Greffo municipal.

Office communal de l'économie de guerre Avenches

Il est rappelé que l'Office est ouvert cha-
que jour de 11 h. à 12 h. exclusivement.

Office communal de l'économie
de Guerre.

COMMUNE D'AVENCHES

Vente de foin

SUR PIED

La Municipalité d'Avenches informe les
agriculteurs inscrits pour les attributions
de foin de la Commune, que celles-ci au-
ront lieu, sur place, dans les Marais, **sa-
medi 5 juillet 1941, dès 14 heures.**

Rendez-vous des intéressés au « Bois car-
ré » des Jones.

Avenches, le 27 juin 1941.

Greffo municipal.

Vente de foin

sur pied

(FLEURIES)

La Municipalité d'Avenches porte à la
connaissance des intéressés que, se basant
sur les instructions reçues en date du 21
mai 1941, chiffre 5, de la Station cantonale
pour les cultures des Champs de Marcellin
s/Morges, elle **interdit la sortie de la Com-
mune des fourrages vendus ou misés sur
pied en 1941.**

L'Office communal pour la Culture des
Champs ne délivrera les autorisations né-
cessaires que pour les ventes et achats in-
téressant les personnes domiciliées dans la
Commune exclusivement.

Avenches, ce 6 juin 1941.

La Municipalité

COMMUNE D'AVENCHES

PRIX

des légumes et des fruits

Le public et les commerçants intéressés
sont informés qu'une liste des prix maxi-
ma pour la vente au détail des légumes
et des fruits est dorénavant établie chaque
semaine par le Service cantonal de sur-
veillance des prix. — Elle fait règle pour
tout le territoire du canton.

Cette liste sera régulièrement affichée à
côté de la pharmacie (baromètre). Les in-
fractions doivent être signalées à l'Office
soussigné.

Avenches, le 20 juin 1941.

Office communal
de l'économie de guerre.

COMMUNE D'AVENCHES

Lutte contre le doryphore

La Municipalité d'Avenches invite les
agriculteurs à exercer une stricte surveil-
lance des champs de pommes de terre si-
tués à proximité d'anciens foyers.

Les insectes devront être minutieuse-
ment ramassés et détruits immédiatement.

Il y aura lieu de signaler par un fanion
ou une marque quelconque les foyers dé-
couverts.

Les ingrédients pour la destruction des
larves sont à la disposition des agricul-
teurs, à prix réduit, chez le préposé com-
munal pour la lutte contre le doryphore,
M. Robert DELESSERT, jardinier, auquel
tous les cas doivent être immédiatement
signalés.

Avenches, le 20 juin 1941.

La Municipalité.

COMMUNE DE CONSTANTINE

Avis d'enquête

Conformément à la loi sur les construc-
tions, la Municipalité de Constantine sou-
met à l'enquête la demande présentée par
M. Petitpierre, architecte, à Morat, agis-
sant au nom de M. MARTI Fritz, à Sala-
vaux, lequel se propose de surélever une
partie de son bâtiment d'habitation.

Les plans déposent au Greffe municipal.
Délai d'opposition le 10 juillet 1941.

Constantine, le 27 juin 1941.

511

Greffo municipal.

COMMUNE DE CUDREFIN

Avis d'enquête

La Municipalité de Cudrefin soumet à
l'enquête les plans qui lui sont présentés
par M. PAGE, cantonnier à Payernes, le-
quel se propose de construire une maison
d'habitation au lieu dit : «Sur le Clou».

Les plans sont déposés au Greffe Muni-
cipal.

Délai d'opposition 5 juillet 1941.

Cudrefin, le 24 juin 1941.

Greffo municipal.

TIR



Des tirs à balles auront lieu au stand de
Cudrefin les **dimanches 22 et 29 juin** de 13
à 15 heures ; les **dimanches 6 et 13 juillet**
de 9 à 11 h. 30.

Circulation interdite dans la zone dange-
reuse.

484

Le Directeur du Cours
de Jeunes tireurs.

Revisions de Motofaucheuses

AGRICULTEURS

qui avez des Motofaucheuses, pro-
fitez de faire reviser vos machines
avant les fenaisons ; vous économi-
serez de la benzine.

Ayant suivi un cours pour la revi-
sion de ces moteurs, je me charge de
faire ce travail sérieusement.

Se recommande :

Jean MATTHEY

Machines agricoles

MONTET-Cudrefin

(Tél. 8. 61. 14)

J. CUHAT, rédacteur

Sociétés ! Artisans ! Commerçants !

Tous vos

Imprimés
COURANTS et SOIGNÉS

peuvent vous être livrés
sur place aussi avant-
geusement que partout
ailleurs.

Imprimerie J. CUHAT - Avenches

Deux machines automatiques — Caractères modernes

Vol de vélos

Cyclistes !
Assurez-vous contre le vol de vos machines.
A partir de Fr. 6.— par an.

Chez
J.-L. FORNEROD, Avenches,
Inspecteur de «La Neuchâteloise»
Téléphone 8.31.49.

Sirops

OUVERTS

FRAMBOISE le litre **Fr. 2.60**
GRENADINE » **Fr. 1.80**
CASSIS » **Fr. 1.90**
HENNIEZ-SANTÉ, la bout. 35 ct.
(limonade)

M. BERGUER, Avenches

EPICERIE-MERCERIE Tél. 8.31.27

Pour cadeaux

Montres et Montres-bracelet
Régulateurs, Pendulettes-réveils
Bijouterie en tous genres
Alliances sur mesure, gravure gratuite
(Cadeau à la fiancée)
Orfèvrerie, métal argenté et argent
Couverts de table extra avantageux
Couteaux inoxydables

Encore aux anciens prix

M^{me} Emma WEIBEL-SCHNEIDER, Avenches
Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie - Coutellerie
(maison en-dessus du Café de la Banquee.)

Transformations
Réparations



Morat

Place de l'Ecole.
Seulement 3 jours
Mardi 1, mercredi 2, jeudi 3 juillet.
Représ. d'ouverture: mardi 1^{er} juillet à 20 h.
Début: tous les jours à 20 h. (fin à environ 22 h. 45) et mercredi après-midi à 15 h.
Billets à l'avance dès le 1^{er} jour de représentation en téléphonant à la Centrale.
Ménagerie, dès le 2^{me} jour, tous les jours de 10 à 20 h. A la ménagerie, représentation sous-marine des hommes-poissons: dimanche à 11, 2, 3, 5 h. 30. Jours ouvrables, s'il y a repré. au cirque, à 2 et à 5 h. 30, sinon à 3 et 5 h.

650^{me} anniversaire de la Confédération

Journée vaudoise du Rütli

DIMANCHE 13 JUILLET

Le Conseil d'Etat invite chaleureusement les patriotes vaudois à s'associer à cette journée afin de marquer solennellement l'attachement du Pays de Vaud à la mère-patrie.

PROGRAMME : Lausanne-Lucerne-Rütli-Brunnen-Schwytz-Lausanne par trains et bateaux spéciaux. Cérémonie patriotique au Rütli. Déjeuner à Brunnen. Réception officielle à Schwytz. Visite de la ville et des Archives. Dîner à Lucerne.

HORAIRE : L'horaire définitif sera communiqué après clôture des inscriptions. Autant que possible, les correspondances avec les trains spéciaux seront assurées de manière à permettre aux participants de tous les points du canton de faire l'aller et le retour dans la journée.

BILLETS : en vente dans les gares principales sur présentation de la carte de participant.

PRIX : 3^{me} classe (insigne et frais d'organisation compris) de Bex Fr. 14.80, Aigle Fr. 14.55, Montreux Fr. 14.15, Vevey Fr. 14.—, Lausanne Fr.13.55, Nyon Fr. 14,35 Rolle Fr. 14.05, Morges Fr. 13.55, Payerne Fr. 13.85.

REPAS (facultatifs) : Fr. 3.60 en plus par repas (service compris).

INSCRIPTIONS : jusqu'au 3 juillet inclus à l'Agence Lavanchy & Cie, St-François 12, Lausanne. (Tél. 2.84.51) en donnant son adresse complète et sa gare de départ. Verser en s'inscrivant le montant des repas désirés (Fr. 3.60 ou 7.20) au compte de chèques Lavanchy II. 487.

CARTES ET INSIGNES DE PARTICIPANTS : Les cartes et insignes de participants devront être retirés à l'Agence Lavanchy : a) pour les habitants de Lausanne les 10 et 11 juillet ; b) pour les personnes du dehors le mercredi 9 juillet jusqu'à 20 heures.

Les cartes et insignes de la classe b) qui n'auront pas été retirés dans le délai seront adressés par la poste.

IMPORTANT : La carte de participant est indispensable pour acheter les billets de trains spéciaux aux guichets des gares.

Les trains spéciaux ne comportant pas plus de 2.000 places, les organisateurs doivent se réserver le droit de clore le délai d'inscription avant le 3 juillet.

Société pour l'utilisation des fruits

à MORAT

Prosit Cidre

Buvez du CIDRE!

Il est un produit du pays,
sain et désaltérant.

Demandez nos prix et
conditions de livraison.

Pantalons coton

doublés et non-doublés, pour hommes et garçons.

GRAND CHOIX EN

VESTONS d'été

F. Wormser

« A LA VILLE DE MULHOUSE » — MORAT

Tirs à balles



Des tirs auront lieu au Stand de FAOUG samedi 5 et dimanche 6 juillet de 0800 à 1800. 518

Toute circulation est interdite dans la zone dangereuse.

Cp. d'Av. 7.

Menuiserie

Pour cause de décès, on offre à **VENDRE** à Avenches un atelier de menuiserie d'ancienne renommée, avec maison d'habitation atelier de machines, hangar à bois, beau stock de bois sec, outillage complet pour l'exploitation. Pour visiter, s'adresser à M^{me} Louis GUISAN, à Avenches. 517

Chars à ridelles Echelles

Demandez prix-courant gratuit.

Nidecker, fabrique d'articles en bois
Tél. 7.54.67 Rolle.

UTILISEZ LES PETITES

Annonces Economiques

1 fr. Hauteur maximum : 30 mm.
Adresse au Bureau du Journal, 30 ct. en plus. Payables d'avance (timbres acceptés)

Les offres sous chiffres (à indiquer sur l'enveloppe) sont transmises fermées et sans frais

Les adresses sont données gratuitement à toute personne qui en fait la demande au Bureau. — Par poste joindre timbres pour réponse.

Tous nos abonnés ont la faculté d'insérer en 1941 UNE ANNONCE GRATUITEMENT sous cette rubrique, dès qu'ils ont payé leur abonnement.

A louer

deux APPARTEMENTS de 3 pièces, dont un remis à neuf. Unlibre de suite et l'autre dès le 1^{er} octobre.

S'adresser à M. C. COMUNE, entrepreneur, Avenches.

A placer

PERSONNE d'un certain âge, de préférence pour petits travaux. 520

S'adresser à Joh. ERNST, secrétaire communal, à Montilier.

Pommes de terre

de table A VENDRE par 20, 50 et 100 kg.

Chez Louis FORNEROD, Faubourg, Avenches. 507

tion... C'est Dieu lui-même qui a voulu sa mort...

Il la calma. Il ne répondait pas, ne disait rien qui pût évoquer Josuah. Tout ce qui concernait cet homme semblait lui faire mal.

— Retournons auprès de Mabel. Veux-tu maman ?

— Oui... Allons... Ah ! Franck ! Si je pouvais, au prix de n'importe quel sacrifice, fléchir ton père ! lui faire comprendre que le remords et le repentir ont été tels que la punition devient inutile !... Si je pouvais te donner Mabel plus tôt!... Si je pouvais te la donner... Je sais qu'elle ferait ton bonheur.

La jeune fille venait à eux en courant. Elle jugeait avoir été très bonne en favorisant le tête à tête de la mère et du fils, mais trouvait que les réunions seraient trop courtes pour gaspiller ainsi des minutes au carburateur ou à la manéto.

(A suivre)

15
lais sur pilotis, une guinguette, quelques boutiques chinoises, et des chemins s'enfonçant dans les exploitations de caoutchouc.
Ce fut au croisement de l'un d'eux qu'elles virent la voiture du jeune homme. Il guettait à quelques pas. Il n'y avait personne. Il serra les deux femmes sur sa poitrine.
— J'ai repéré les chemins, dit-il. Prenons celui de droite. Nous nous enfonçons de plus en plus dans la solitude.
Bientôt il n'y eut plus autour d'eux que des hévéas par milliers. Personne ne pouvait les voir. Ils stopperent rangèrent les automobiles côte à côte.
Et les fiancés purent, à leur aise, bavarder de mille choses que le commun des mortels (celui qui n'est pas amoureux) trouve toujours stupides, mais que ceux qui aiment comprennent parfaitement.
«Je t'aime» est un mot qu'on apprend vi-

te dans n'importe quelle langue, et, en anglais, «I love you» est vraiment harmonieux.

Edith les laissa d'abord seuls, resta dans la voiture, puis se promena sous les caoutchoucs. Lorsqu'elle revint, Mabel lui jeta un regard de gratitude, et, prétextant à son tour un petit examen du moteur, elle laissa Franck à sa mère.

Ils s'éloignèrent en silence. Entre eux, n'y avait-il pas la douleur ?...

Tout à coup, Edith prononça :
— Tu sais qu'il est mort ?
Franck frissonna.

— Oui... Je l'ai lu... Assassiné...
— Il était venu à la fête que nous donnions en l'honneur du Duperré.

Le jeune homme gardait la tête basse. Il n'osait pas regarder sa mère.
Elle s'arrêta.
— Dis-moi, Franck... Tu ne l'as pas revu,

n'est-ce pas ?...

— Mais non, maman... Je te l'ai déjà dit...

— C'est que j'ai eu si peur, vois-tu ! Si peur !...

Il leva les paupières, vit les épaules de sa mère trembler.

Il les saisit dans ses grandes mains blanches, l'attira à lui, l'embrassa tendrement.

— Il ne faut avoir peur de rien, maman chérie... Plus jamais... Plus jamais, tu entends... Le passé est un cauchemar que je parviens à oublier... Je veux être digne de toi, de mon père... Digne surtout de Mabel...

Elle gardait la tête sur l'épaule de son fils. Elle murmurait encore :

— Si peur... si peur...

Et soudain, poussée par une irrésistible colère, elle prononça, les dents serrées :

— Il t'aurait perdu cet être de damna-